



Fin d'une époque
Les États-Unis de Trump complètement à la Musk

P8

Vice-présidence de l'Union africaine

Petite victoire à la sauce algérienne...



Selma Haddadi.

P7



Nizar Baraka

Campagne préélectorale

NIZAR BARAKA EN SUPER BÉNÉVOLE NATIONAL

P6

Confus **DE CANARD**
Déficit d'imagination

P3



Trump lâche l'Europe pour la Russie
Un continent sans défense...



P13

L'entretien -à peine- fictif de la semaine



Vladimir Poutine
C'est l'alliance du cowboy et du tsar

P12

Maroc
Telecom



100 Mb/s : 500 DH TTC ; 200 Mb/s : 1000 DH TTC // Débits Upload et Download symétriques.



WIFI
FIBRE

Jusqu'à

200
MB/S





Confus de **CANARD**



Abdellah Chankou
Directeur de la publication



DÉFICIT D'IMAGINATION

A contexte exceptionnels, moyens exceptionnels. Ce principe de bonne gouvernance était censé guider l'action du gouvernement Akhannouch pour imposer un frein d'arrêt sérieux à la vie chère et préserver le pouvoir d'achat des couches défavorisées. Ce principe se résume en un seul mot: le contrôle. Celui des marges des importateurs en amont et en aval, de façon à freiner leur rapacité qui met le feu aux prix, notamment des viandes rouges. Le niveau de ces derniers qui reste excessif, nonobstant l'exonération fiscale (droits de douane et TVA) sur ce produit à l'importation, ont de quoi interroger sur la finalité de telles incitations si elles ne contribuent pas à faire baisser les prix. Devant ce renchérissement du coût de la vie au-delà du raisonnable, le chef du gouvernement serait bien inspiré de troquer, le temps du retour d'une accalmie sur les prix, son habit de capitaliste pur et dur contre le costume du dirigiste proche du peuple. Objectif : créer une agence publique dont la mission est de centraliser les achats à l'étranger des viandes rouges et de vendre au consommateur au prix coûtant. C'est plus juste que de faire engraisser, au nom de l'on ne sait quel calcul, une bande d'importateurs transformés en profiteurs de crise et suceurs de sang des consommateurs démunis.

A l'issue du Conseil du gouvernement du jeudi 13 février, le ministre de l'Agriculture Ahmed El Bouari a déclaré que le cheptel a perdu 38% de son effectif par rapport à 2016. Une véritable hémorragie qui en dit long sur l'ampleur de la décapitalisation qui frappe l'élevage national, expliquée bien évidemment par la sécheresse qui a bon dos. Cette annonce officielle rejoint une rumeur médiatique, colportée quelques semaines plutôt, que le stock ovin ne dépasserait pas 1 million de têtes. Dans le sillage de cette rumeur a prospéré une autre rumeur sur une éventuelle annulation de l'aïd cette année. Les observateurs avisés ont décelé dans ces racontars qui ont du vrai une opération orchestrée par le gouvernement pris de panique après avoir appris les chiffres effarants du recensement du cheptel national. Objectif inavoué : provoquer une décision en haut lieu pour décréter l'annulation de la tête du sacrifice pour ne pas aggraver une crise déjà aigue. L'offre en ovins est largement insuffisante pour que le pays se permette d'observer en 2025 ce rituel facultatif à l'occasion duquel près de 6 millions de moutons sont égorgés. La situation ovine était déjà critique en 2024, rendant objectivement nécessaire l'instauration d'un moratoire sur le sacrifice d'Abraham pour permettre la reconstitution du cheptel et agir sur les prix à la baisse. Comme l'état de l'élevage s'est dégradé davantage en 2025, ce serait une pure folie de maintenir cette célébration qui ne profite in fine qu'au cartel des importateurs par le jeu des subventions... Et ce ne sont pas les 10000 béliers que le gouvernement a décidé d'importer d'Australie qui vont pallier le déficit... Décréter l'annulation de la fête du mouton dans un contexte aussi contraignant et socialement tendu à cause de la vie chère est de nature à libérer sur un plan moral le gros de la population nécessiteuse d'un lourd fardeau. Beaucoup de chefs de familles démunis, qui n'en peuvent plus de sacrifier l'essentiel pour le superflu, attendent en effet la délivrance.

Les comptes des Autoroutes du Maroc (ADM) sont dans le rouge, plombés par une dette de 37 milliards de DH ! Une bonne partie des recettes du péage sont réalisées sur l'axe Casablanca-Rabat grâce à la den-

sité du trafic alors que nombre de tronçons autoroutiers sont déficitaires, notamment celui de Casablanca-Fès-Oujda. En fait, le déficit abyssal du réseau autoroutier national est au fond un déficit de développement, résultant des disparités régionales qui restent considérables. Il recoupe parfaitement ce déséquilibre chronique dans le processus de création de richesse que la construction des autoroutes, qui mobilise des fonds publics colossaux, est supposée du moins réduire dans des proportions significatives. Cherchez l'erreur. Elle se trouve dans l'absence de coordination entre les différents acteurs, ministériels et régionaux, pour planifier et accompagner le maillage autoroutier, par l'encouragement de l'investissement productif, dans les zones reliées. En effet, une autoroute n'est pas seulement une voie de circulation rapide pour les véhicules motorisés et de connexion des villes entre elles pour faciliter les déplacements des usagers dans le confort et la sécurité. Elle est surtout un outil d'aménagement et de développement d'un territoire, un levier de son attractivité pour créer de l'emploi et de la richesse. C'est la dynamique économique qui génère le trafic et entraîne son augmentation.

Sur ce plan, force est de constater que les décideurs ont été défailants, incapables de rentabiliser les investissements publics colossaux dans l'infrastructure autoroutière déployés finalement en pure perte. Au lieu que le gouvernement se réunisse pour analyser les raisons objectives du déficit d'ADM et tenter de changer de conduite, le ministre de l'Équipement, Nizar Baraka, a décidé d'aller puiser la solution (de facilité) aux difficultés de l'entreprise dans la poche des usagers... Une fausse route dans ce contexte de vie chère.

Quand il n'est pas dans l'intempestif qui lui joue des tours, Abdellatif Ouahbi dit des choses justes et sensées. Ainsi de son opposition à certaines dispositions du projet de loi sur la procédure pénale en instance de discussion au Parlement. Il s'agit de ces articles qui donnent à la police le droit d'effectuer des rafles dans la rue pour des contrôles d'identité au commissariat ou celui de procéder à des arrestations d'individus pour ivresse publique. Lors d'une journée d'étude organisée jeudi 13 février à Rabat, le ministre de la Justice a exprimé claire-

ment son désaccord, arguant que les interpellations doivent être en substance motivées par des actes entraînant un désordre ou un scandale dans un lieu public ou dans l'espace public.

Pourquoi en effet arrêter de manière arbitraire un citoyen marchant tranquillement dans la rue pour vérifier son identité ou une personne ivre dont le comportement au-dehors n'est pas attentatoire à la tranquillité d'autrui et ne représente aucun trouble à l'ordre public ? Dans la même veine, nous trouvons la criminalisation de la rupture du jeûne en public qui mène en prison en vertu de l'article 22 du code pénal qu'il est grand temps de supprimer ! Que les pouvoirs publics s'érigent sur le Ramadan en police des mœurs ou de conscience culturelle est pour le moins incongru. Mais pourquoi s'arrêter en si bon chemin et ne pas avoir adopté dans la foulée une disposition de la même eau sanctionnant les passants qui, à l'appel à la prière, ne prennent pas aussitôt le chemin des mosquées pour accomplir le deuxième des cinq piliers de l'islam ? Ce « projet de loi de procédure pénale n'a pas été rédigé par le ministère de la Justice, mais plutôt par « l'État » », selon M. Ouahbi, a besoin d'un véritable toilettage pour l'expurger d'une série de dispositions remontant à une période révolue où les droits humains n'étaient pas respectés. Dans son argumentaire, le ministre PAM a mis en avant l'impératif de conciliation entre le droit à la sécurité et les libertés individuelles. La balle est dans le camp des députés. ▀

En fait, le déficit abyssal du réseau autoroutier national est au fond un déficit de développement, résultant des disparités régionales qui restent considérables.



Côté **BASSE-COUR**



Beurgeois
GENTLEMAN

Les 10 plus beaux poèmes français depuis le 13ème siècle (1/10)

« Moi, juif arabe en Israël » est un livre du Marocain Mordecai Soussan. Il y retrace l'humiliation des juifs sépharades par leurs faux frères « ashkénazes » des anciens pays communistes. Etre sépharade en Israël est selon lui une "marque de Caïn" qui jamais ne s'efface. Né "juif arabe" à Fès, il n'est pas devenu ashkénaze en Israël. Qui imiter ? Le fonctionnaire grincheux ou l'ultranationaliste, le religieux fanatique ou le politicien retors ? Pendant l'été 1959, dans les rues de Haïfa, les "Marocains" bravaient la police en brandissant le portrait de leur roi, Mohammed V. Bien plus tard, 1971 fut l'année des Panthères noires, jeunes tribuns sépharades surgis des quartiers pauvres de Jérusalem. Mais les juifs orientaux devront leur revanche politique au juif polonais Begin, habile à récupérer leur ressentiment. La gauche sépharade ne s'en est jamais remise. Dans ce livre, Mordecai Soussan, raconte qu'un jour, lors d'une inauguration de l'administration dans laquelle il travaillait au Maroc, par SM le défunt roi Hassan II, il a voulu briller devant SM le roi en « insultant » la France... SM le roi, lui a alors rappelé qu'il devrait plutôt remercier la France qui lui a appris cette langue avec laquelle il châtie ce pays ! En effet, les Marocains mettront peut-être plusieurs générations à se rendre compte que le Protectorat français fut une chance inouïe pour le Maroc. Nous sommes nombreux à être tristes de voir s'afficher sur les cafés français le slogan



Le Poète Rutebeuf (1230-1285)

« Happy Hour » : une accroche marqueteuse anglo-saxonne pour inviter les salariés, qui quittent le stress du travail vers 17h/18h, à s'arrêter pour se détendre sur les terrasses d'un café avant de rentrer à la maison... Le philosophe Michel SERRES dit que « L'heure heureuse » sonne tellement plus beau que « Happy Hour ». De même, nous voyons beaucoup de librairies changer leur enseigne en « Book Addict ». C'est tellement moche ! Personnellement ça me rappelle le mari de la chèvre, le 3atrousse (bouc en français). Je ne vais pas aller acheter un livre chez 3atrousse : « ivre de livres », c'est tellement plus beau que l'addiction au bouc ! Le lecteur n'est pas une ma3za de Sidi Seguin (chèvre de Monsieur Seguin qui nous a

tellement fait rire à l'école primaire). Pour rendre hommage à cette belle langue française, je vous propose 10 voyages avec 10 poèmes depuis le 13ème siècle à ce jour. Sans doute les 10 plus beaux poèmes de la langue française. Mécontent des décisions prises par le roi Louis XI sous l'influence des religieux qui prônent l'austérité mais qui s'enrichissent, le poète Rutebeuf reprend les personnages du Roman de Renard pour dénoncer la crédulité du roi, séduit par de mauvais conseillers :

« Renard est mort, Renard est vivant. Renard est abject, Renard est vil. Et Renard règne ! Renard règne depuis longtemps sur le royaume. Il y chevauche à loisir les rênes lâchées, au grand galop. Le bruit court qu'on l'aurait pendu. C'est du moins ce que j'avais entendu, mais, à dire vrai, il n'en est rien. Vous le comprendrez bien vite. Il est le maître de tous les biens. De Monseigneur Noble, des champs et des vignes. À Constantinople, Renard a tout bien manigancé dans les maisons comme dans les caves. Il n'a même pas laissé deux navets. De l'empereur, il en a fait au contraire un pauvre pêcheur. Encore un peu plus, et il en faisait un pêcheur de pleine mer. Il n'y a rien à aimer en Renard, car Renard n'est rien d'autre qu'amer. C'est sa façon d'être. Renard est propre à déclencher une guerre dont le pays ne pourrait pas se relever. Monseigneur Noble le lion est persuadé que son salut dépend de Renard. En fait, pas du tout, qu'il s'adresse plutôt à Dieu ! J'ai bien peur qu'il ne récolte au contraire que préjudice et honte. » (À suivre)

Beurgeois.Gentleman@gmail.com
Retrouver les anciens épisodes en version électronique sur notre site web www.lecanardlibere.com

Résultats au 31 décembre 2024 **Le Groupe Maroc Telecom dépasse les objectifs prévisionnels**

Les résultats du groupe Maroc Telecom au 31 décembre 2024 affichent des indicateurs au vert qui dépassent les objectifs prévisionnels. Un chiffre d'affaires consolidé en hausse, une augmentation de la base clients (4,5%), une croissance de l'EBITDA Groupe (0,3%), une progression continue des revenus de la Data Fixe au Maroc (9,2%) et poursuite de la croissance du revenu des filiales Moov Africa (4,6%). Qui dit mieux ? Dans le détail, Le chiffre d'affaires en 2024 a atteint 36,7 milliards de dirhams, en hausse de 1,2% par rapport à 2023 alors que le parc s'établit à 79,3 millions de clients, en hausse de 4,5% sur un an. Le résultat net ajusté part du groupe (RNPG) s'est stabilisé, quant à lui, à 6,13 milliards de DH contre un résultat opérationnel (EBITA) 12,18 milliards de DH. Si le résultat opérationnel avant amortissements (EBITDA) ajusté consolidé du Groupe Maroc Telecom est ressorti à 19,197 milliards de DH, le taux de marge d'EBITDA ajusté se maintient à un niveau élevé de 52,3%. Cette performance souligne les efforts continus de maîtrise des coûts opérationnels ainsi que l'impact favorable des baisses de terminaison d'appel Mobile dans les filiales. Ces efforts d'optimisation des charges ont permis



Abdeslam Ahizoune, président du directoire de Maroc Telecom.

de préserver une rentabilité élevée. Les bons résultats de 2024 du groupe Maroc Telecom attestent de la résilience de Maroc Telecom, de la solidité de ses fondamentaux et de la viabilité de son modèle économique. Autant de piliers qui reposent, notamment sur la dynamique positive des filiales Moov Africa et du Très Haut Débit Fixe au Maroc, qui continuent de tirer la croissance du groupe. Le leader des télécoms au Maroc garde un rythme ambitieux en matière des investissements, tournés vers le développement du Très Haut Débit Fixe et Mobile et des infrastructures nécessaires aux nouvelles générations technologiques, tant sur le marché domestique qu'à l'international. Le Groupe Maroc Telecom s'engage sur la poursuite en 2025 de cette dynamique, avec l'adaptation proactive des offres et services pour mieux répondre aux besoins des clients, l'accélération de l'adoption des technologies de l'Intelligence Artificielle dans les process internes. Objectif : l'amélioration de la qualité de la relation clients et la poursuite de l'accompagnement de la transformation digitale au niveau des filiales. (À suivre)



Côté BASSE-COUR



Engouement populaire

B Laban fait toujours le plein

Après la fermeture de son premier point de vente du Maarif à Casablanca pour non-conformité administrative, B Laban a signé un retour en force pendant la première semaine de février. Avec un afflux toujours aussi massif et des files interminables qui rappellent celles se formant aux abords des TLS Contact pour les demandes de visa. L'enseigne égyptienne, spécialisée dans les desserts et glaces à base de lait, n'offre pas de visa mais un moment de gourmandise pour pas cher. Avec des prix oscillant entre 13 et 25 DH, le consommateur en a largement pour son argent, surtout que les desserts, à base de pistache avec un coulis de chocolat ou de caramel, sont copieux. Lorsque l'on sait qu'une seule boule de glace est vendue à 15 DH minimum, l'on comprend vite les ressorts de l'engouement extraordinaire suscité par la franchise égyptienne. Là réside ce succès phénoménal. Une vraie machine à cash à faire pâlir d'envie bien des enseignes alimentaires. Le consommateur lambda est très sensible au prix surtout dans un contexte de vie chère. Quant à la qualité du pro-



Il faut se lever de bonne heure pour ne pas s'infliger des files d'attente interminables.

duit et de ses ingrédients, c'est une autre histoire... Ce n'est pas ce qui déclenche a priori la fièvre acheteuse... Les maîtres glaciers, comme Oliveri et Venezia Ice, qui dominent le marché des crèmes glacées au Maroc, doivent revoir leurs tarifs. Autrement, B Laban risque d'en faire qu'une bouchée et rafler la mise pour peu qu'il multiplie les points de vente et investit dans

des campagnes marketing ingénieuses sur les réseaux sociaux. La première opération com, ayant accompagné son implantation à Casablanca, a permis à la marque de s'installer rapidement dans le paysage, de marquer les esprits et de devenir en un temps record une enseigne grand public. Côté publicité, ils n'y sont pas allés avec le dos de la cuillère. ▶

Agriculture

La Comader lance le débat

Sous le thème "l'agriculteur entre enjeux de résilience et défis de durabilité", la Confédération Marocaine de l'Agriculture et du Développement Rural (COMADER), a organisé mercredi 19 février à Salé la première rencontre nationale de l'agriculture. Dédiée aux agriculteurs et aux professionnels, cette rencontre, marquée par la présence du ministre de tutelle Ahmed El Bouari, a réuni les représentants des interprofessions agricoles, chambres d'agriculture, des parlementaires, investisseurs, ainsi que divers partenaires et acteurs de la filière agricole. Dans sa note conceptuelle, la Comader présidé par le très dynamique Rachid Benali a précisé les objectifs de cet événement et le contexte dans lequel il se déroule. Il s'agit d'un espace de réflexion collective qui « permettra le repositionnement de la profession agricole comme une force de proposition, avec comme objectif majeur la contribution active à la formulation de mesures et de solutions pour la pérennisation de l'activité et de l'investissement agricoles ». Or, l'agriculteur marocain, confronté à une série de contraintes dont les insuffisances des précipitations et la cherté des intrants, se trouve confronté à des défis majeurs



Le président de la Comader Rachid Benali.

qui affectent la rentabilité, la durabilité et la compétitivité du secteur, notamment, le déficit hydrique persistant, les changements climatiques, l'accès au financement et à l'investissement, la volatilité des prix et la concurrence accrue sur les marchés, et autres contraintes, se rapportant aux volets structuration et organisation des filières, logistiques et infrastructures, foncier et morcellement des terres agricoles, ce qui met en péril l'attractivité du secteur dans sa globalité.

Dans sa note, la Comader a défini les principaux objectifs de son initiative : Identifier les contraintes au maintien et à la pérennisation de l'activité et des investissements agricoles ; construire des propositions de solutions et des mesures d'atténuation de l'effet du déficit pluviométrique et hydrique sur l'agriculture ; améliorer l'offre financière agricole et identifier les besoins spécifiques des agriculteurs et des professionnels de chaque filière en termes d'aides financières et de mesures de soutien de l'Etat ; formuler des propositions de solutions pour la modernisation de la commercialisation des produits agricoles ; mettre en place un processus de réflexion collectif sur l'avenir et le devenir du secteur agricole caractérisé par de nouvelles mutations survenues à la suite des années consécutives de sécheresse ; instaurer un espace d'échange, de discussion et de réflexion dédié à la profession agricole. Un chantier immense et complexe dont la réussite est tributaire de mesures audacieuses que doit prendre le gouvernement pour repenser le modèle agricole national dans ses missions et son fonctionnement, à la lumière du déficit pluviométrique et du changement climatique. ▶

4ème Conférence ministérielle mondiale sur la sécurité routière

Barid Al-Maghrib émet un timbre-poste commémoratif



commémoratif à l'occasion la 4ème Conférence ministérielle mondiale sur la sécurité routière.

Le lancement officiel de ce timbre s'est déroulé le mardi 18 février 2025, en marge de la conférence ministérielle mondiale sur la sécurité routière, qui a eu lieu à Marrakech du 18 au 20 février 2025. Destiné à dresser le bilan d'étape du Plan mondial pour la sécurité routière 2021-2030 et à définir une stratégie concrète pour diviser par deux la mortalité routière d'ici 2030, ce rendez-vous international rassemble des dirigeants mondiaux, des décideurs politiques et des acteurs clés de la sécurité routière issus de 193 pays. Le timbre commémoratif en

question met en avant l'identité visuelle de la conférence. Sur un fond marron et ocre, inspiré des motifs traditionnels du zellige marocain, figure l'emblème de la ville hôte, Marrakech, avec une représentation artistique du célèbre monument de la Minara. Au cœur du design, une illustration stylisée de routes à plusieurs voies forme le chiffre « 4 », symbolisant la quatrième édition de cette conférence ministérielle mondiale.

À travers cette émission spéciale, Barid Al-Maghrib réaffirme son engagement en faveur de la promotion de la sécurité routière ainsi que sa mission de valorisation des grands événements nationaux et internationaux organisés au Maroc. ▶

Le Groupe Barid Al-Maghrib, en collaboration avec le ministère du Transport et de la Logistique et l'Agence nationale de la sécurité routière (NARSA), a procédé à l'émission d'un timbre-poste



Le Maigret du CANARD



Campagne préélectorale

Nizar Baraka en super bénévole national

Qu'est que l'on ne peut pas inventer comme actions bidon et slogans vaseux pour faire le plein de voix ! En la matière, l'Istiqlal s'est surpassé avec son « programme national, 2025 année du bénévolat » lancé par son secrétaire général Nizar Baraka, le 15 février depuis la commune de Had Ouled El Frej, fief natal du fameux Zahraoui, dans la province d'El Jadida. Quelle idée de génie, il fallait y penser!

LAILA LAMRANI

Il n'est jamais trop tard pour se découvrir une âme de super bénévole d'envergure nationale. Qui le lui reprocherait ? Certainement pas ses amis du parti dont quelques ministres qui étaient de ce déplacement de terrain qui permet au parti de donner de la voix (préélectorale) alors que les prochaines législatives sont prévues dans 18 mois environ!

Mais en quoi consiste ce dispositif qui respire la générosité et l'altruisme ? Ciblant évidemment les catégories défavorisées, notamment les jeunes et les femmes, c'est un fourre-tout qui va des cours d'alphabétisation pour les adultes et de soutien pour les enfants en vue de lutter contre le décrochage scolaire en passant par des campagnes de sensibilisation à la protection de l'environnement et aux opérations de reboisement. Autant d'initiatives désintéressées susceptibles, en s'appuyant sur les valeurs de solidarité et de partage, de promouvoir « un développement inclusif et durable ». Peu importe que Baraka dise comment il compte opérationna-



liser son projet humanitaire et avec quels moyens, l'essentiel est de faire sentir aux ruraux de Oulad Frej qu'il est sensible à leur détresse sociale et que l'Istiqlal est de leurs côtés. Le gendre de Abbas El Fassi, désormais accessoirement ministre de l'Équipement et de l'Eau, tellement il est, déjà, à fond dans la chasse aux suffrages, était tellement content de sa trouvaille révolutionnaire qu'il n'a pas résisté à l'envie d'en partager le contenu sur sa page Facebook ! Au milieu de commentaires flatteurs dont se sont fendus les camarades de Nizar, une réaction avisée tombe comme un cheveu dans cette harira préélectorale et gâche cet unanimité béat : « Si vous étiez devant un peuple éveillé et politisé, il vous aurait chassé à coups de pierre (...) ». Rassurez-vous, notre grande classe politique agit avec efficacité pour que les pierres restent à leur place et continue à abreuer le peuple des pauvres électeurs de promesses fumeuses...

Ce qui permet à l'Istiqlal et ses congénères de faire leur miel électoral sur le dénuement et l'ignorance de l'armée des laissés pour compte dont la vie chère entretenu par le gouvernement ne fait que grossir les rangs.

Un renchérissement du coût de la vie qui fait souffrir au-delà du supportable les ménages à faibles revenus et même la classe moyenne. Lors de son meeting de Had Ouled Frej, notre super bénévole n'a pas manqué de fustiger les opérateurs voraces qui

« dévorent l'argent des Marocains », les implorant de réduire, en ce mois de Chaabane, leurs marges bénéficiaires sur les viandes rouges et blanches. Tournez les mains vers le ciel et dites amen !

Devant tant de délicatesse envers les ruraux déshérités, on en oublierait presque que Nizar Baraka fait partie d'un gouvernement censé actionner les leviers à sa disposition pour mettre fin à cette flambée des prix qui touche la pitance quotidienne des gens au lieu de se lancer dans cette envolée démagogique en se glissant dans l'habit du défenseur des démunis..

En fait, tout se passe comme si la principale mission des gouvernements au Maroc était de poursuivre des politiques qui créent indéfiniment des bataillons de pauvres et de chômeurs pour que les partis le composant puissent ensuite se disputer leurs voix à coups de fausses promesses et se maintenir au pouvoir. Il ne faut surtout pas voir dans l'excitation prématurée de Nizar son désir ardent de conduire le gouvernement du mondial 2030. Vive le super bénévole de l'Istiqlal !





Le Maigret du CANARD



Vice-présidence de l'Union africaine

Petite victoire à la sauce algérienne...

LAILA LAMRANI

Ce qui n'était qu'une simple élection de la vice-présidente de la Commission de l'Union africaine (UA) a tourné, samedi 15 février, au duel diplomatique entre le Maroc et l'Algérie. C'était prévisible puisque la rivalité historique entre les deux pays sur fond du dossier du Sahara marocain a déteint sur ce scrutin en le transformant en concours d'influence, une sorte de référendum où la défaite de l'un signifierait le plébiscite de l'autre. Ce qui est loin d'être vrai.

Trois femmes étaient en lice pour ce poste, la sereine Marocaine Latifa Akharbach, la flegmatique Égyptienne Hana Morsi et la surexcitée Algérienne Selma Haddadi. C'est cette dernière qui a remporté le scrutin au terme d'une bataille très serrée de 7 tours... Une petite victoire symbolique que la délégation sur place, conduite par le président Tebboune himself et son ministre des Affaires étrangères, a accueilli avec des applaudissements nourris, effusion de joie et même un chant de victoire à la sortie de l'hémicycle, au grand étonnement des représentants des autres pays. A croire qu'ils venaient d'envoyer une fusée sur Mars ou décroché l'organisation de la coupe du monde des tocards en 2020 !

Compte tenu de la modestie de l'enjeu, il y avait quelque chose de puérile, voire infantilisant dans cette séquence de célébration qui a révélé au grand jour l'absence de maturité d'un régime périmé et aux abois, qui en a été réduit, à force de se faire tailler des croupières par un Maroc qui avance et de sombrer dans le ridicule international, à s'accrocher à une petite fonction symbolique. Objectif : s'autopersuader qu'il n'est pas complètement à terre et que sa capacité de nuisance reste intacte. Mais quoique modeste, l'enjeu de cette élection éclaire le jeu trouble du régime algérien, tout en permettant de



Jubilation de la délégation, on dirait que l'Algérie a décroché l'organisation de la coupe du monde des tocards!

tirer au passage plusieurs enseignements. Celui-là principalement : En perte de vitesse en Afrique où elle a subi des revers à répétition jusque dans ses fiefs traditionnels en grande partie en raison du dynamisme diplomatique marocain, l'Algérie ne devrait pas logiquement gagner cette élection qui était à la portée de son voisin, eu égard à son leadership africain reconnu. Or, ce paradoxe met en lumière les facteurs déterminants dans ce genre de scrutin dont le caractère secret favorise souvent dans des contextes des pratiques peu avouables. Invités à choisir entre le Maroc et l'Algérie, certains électeurs africains ont fait visiblement un autre choix : celui des valises des pétrodollars que la junte algérienne a déployées à grande échelle pour s'offrir le poste en jeu.

Dans cette consultation, le Maroc n'a mis en avant que sa bonne foi et sa volonté sincère, maintes fois réitérées par le Roi Mohammed VI, pour que l'Afrique avance et prenne son destin en main en privilégiant la coopération et le partenariat. En face, l'Algérie, force de l'inertie incarnée

et puissance corruptrice, n'a rien à proposer sauf sa haine viscérale du Maroc qu'elle compte entretenir

en instrumentalisant son petit stratagème chèrement acquis. Mais ce n'est pas en payant comptant qu'on compte. Bien au contraire...

C'est dommage que des membres de l'UA aient cédé à la tentation de l'enrichissement sans cause, ressuscitant des réflexes destructeurs du passé que l'on croyait définitivement révolus dans un continent dont les dirigeants, désormais conscients de ses énormes potentialités, aspirent au développement et au progrès. La séquence de la vice-présidence rappelle toutefois qu'en politique et en diplomatie rien n'est définitivement acquis et que l'engagement sincère n'est pas le seul moteur du rapport de force. Le temps est sans doute venu de changer de braquet en découplant le dossier du Sahara de l'action diplomatique. La marocanité des provinces du sud n'étant ni un sujet de marchandage ni de négociation puisqu'elle bénéficie d'un large consensus international. Le Polisario c'est fini, mort et enterré sous les sables mouvants de l'imposture. Pourquoi maintenir son géniteur sous perfusion et lui donner encore l'occasion de continuer à aboyer? ▀





Le Maigret du CANARD



Fin d'une époque

Les États-Unis de Trump complètement à la Musk

ABDELLAH CHANKOU

En décidant de procéder au démantèlement de l'USAID, Donald Trump prive les États-Unis de son outil d'influence dans le monde. Créée en 1961 dans la continuité du plan Marshall, l'USAid – US Agency for International Development – a toujours affiché comme objectif premier de fournir de l'aide aux pays en développement, directement ou par le financement d'ONG locales.

En réalité, l'USAid a été conçue initialement comme un outil politique du pouvoir américain pour contrecarrer l'influence soviétique en dehors de ses frontières. Maintenant que Trump a fait ami-ami avec le président russe Vladimir Poutine au détriment de son allié traditionnel européen dans le but inavoué d'empêcher un renforcement de l'axe Pékin-Moscou, la disparition de l'USAID pourrait être une aubaine pour la concurrence, principalement la Chine. Celle-ci ne manquera pas d'agir



Trump-Musk : Un couple dangereux ?

pour combler le vide laissé par la décision trumpienne dans les pays où Pékin n'a pas encore déployé son soft power irrésistible à coups de projets d'infrastructures et de prêts à des taux alléchants. Vu sous cet angle, le slogan «Make America Great Again», cher au milliardaire républicain, risque de se transformer en accélérateur de l'intronisation du géant asiatique comme première puissance mondiale.

Dans ce contexte d'exacerbation de la rivalité sino-américaine, la fermeture de l'USAID, dont un juge a bloqué le gel des fonds, ressemble à un acte de sabotage... Installé à son corps défendant par Donald Trump dans la position du cocu, marginalisée dans les négociations sur l'avenir de l'Ukraine, l'Europe pourrait fortement être tentée en guise de vengeance de se jeter dans les bras de la Chine en mettant fin

à son alignement sur les États-Unis. Une perspective qui viendrait renforcer le nouvel ordre des Brics qui militent pour un monde multipolaire fondé sur un système mondial plus équilibré, alternatif à celui installé par les USA depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale et dont Donald Trump est en train, via sa doctrine du retrait, de signer le certificat de décès.

Si Trump a un mérite c'est celui de secouer le cocotier des certitudes mondiales par son idéologie du rapport de force et sa diplomatie transactionnelle, imprégnée d'une vision du monde américano centrée. Tout à son obsession de prendre le contrepied de la politique de son prédécesseur dont il détruit l'héritage, l'actuel locataire de la Maison Blanche adopte des méthodes brutales porteuses d'un risque réel d'isolement des États-Unis dans le monde et de la remise en cause de leur leadership, voire de leur affaiblissement. Les contours d'un nouveau monde se précisent de plus en plus. Mais sans la suprématie américaine. ▶

Terrorisme

Le BCIJ annonce avoir déjoué une vaste opération attentats terroriste



Le Bureau Central d'Investigations Judiciaires (BCIJ) a annoncé, mercredi 19 février, avoir déjoué un plan terroriste d'une extrême gravité visant le Maroc. Dans un tweet publié sur l'application « X », le BCIJ a précisé que ce projet terroriste avait été planifié et encouragé directement par un haut responsable de l'organisation Daech opérant dans la région du Sahel africain. Sans plus de précisions. Le Bureau a égale-

ment révélé l'arrestation de 12 suspects dans plusieurs villes du pays, notamment Laâyoune, Casablanca, Fès, Taouate, Tanger, Azemmour, Guercif, Oulad Teïma et Tamesna. Le 26 janvier 2025, le BCIJ a annoncé le démantèlement à Had Soualem, dans la région d'El Jadida d'une cellule terroriste affiliée à Daech, accusée de planifier des attentats terroristes contre des sites stratégiques. ▶





Le Maigret **du CANARD**



Impériales Week 2025

Maroc Telecom plébiscité pour la qualité de son service

La qualité de service ne se décrète pas. C'est quelque chose qui se cultive au quotidien et que les clients récompensent en vivant des expériences positives par la fidélité à une marque qu'ils plébiscitent. Dans cette catégorie, Maroc Telecom est une référence. Preuve, l'entreprise a de nouveau trôné sur le haut du podium, à l'issue des «Impériales Week 2025» (27 janvier au 2 février), rendez-vous des professionnels du marketing, de la communication et des médias. A cette occasion, le leader national des télécoms a reçu une double récompense. En tant que marque préférée des Marocains par l'étude annuelle «Love Brand», réalisée par le cabinet Imperium et sur le plan marketing pour sa campagne «Ana Lbacha», conçue en collaboration avec l'artiste Douzi, consacrée lors de la cérémonie des «Étoiles 2025» meilleure campagne publicitaire de l'année par le vote populaire.

A travers ces deux distinctions, Maroc Telecom montre sa capacité à satisfaire les attentes des clients, qu'ils soient grand public ou entreprises, ce qui lui permet d'offrir, en anticipant les tendances sociétales, le meilleur en termes d'usages et d'expériences innovantes. Derrière cette réussite se trouve une exigence permanente portée par un management performant et une équipe de collaborateurs mobilisés et désavoués. Chez Maroc Telecom, un seul mot d'ordre, une seule devise : répondre aux besoins des clients tout en restant à l'écoute d'un univers technologique en constante évolution. ▶



Une entreprise à l'écoute de ses clients et qui anticipe les tendances du marché...

ENTREZ DANS LA LÉGENDE 320 PAGES DE FIERTÉ ET D'ÉMOTIONS



Votre exemplaire offert vous attend sur mdjs.ma



Le Maigret du CANARD



POINT DE VUE

Abdeslam Seddiki



Economiste,
ancien
ministre de
l'Emploi et des
Affaires sociales.

Le classement du Maroc selon l'indice global de l'innovation 2024 **Deuxième en Afrique et quatrième dans le monde arabe**

de droit ; 3- Environnement des affaires exprimé sous forme de Stabilité politique pour faire des affaires et Politiques et culture de l'entrepreneuriat. Comme on le voit, c'est un classement basé sur une méthodologie rigoureuse qui prend en compte plusieurs indicateurs pour évaluer la capacité d'innovation des pays, ce qui en fait un outil précieux pour les gouvernements cherchant à améliorer leurs performances en matière d'innovation. C'est aussi un document de base pour les investisseurs.

La promesse de l'entrepreneuriat social

Il est à noter également que le GII (Global Innovation index) aborde tous les deux ans une thématique liée à l'innovation qui va au-delà des classements de l'innovation. En 2020, le thème était « Qui financera l'innovation ? » avec pour objectif de faire la lumière sur l'état du financement de l'innovation en étudiant l'évolution des mécanismes existants et en soulignant les progrès et les défis restants. Les thèmes précédents du GII couvraient l'innovation en matière de santé, l'innovation environnementale, l'innovation agricole et alimentaire, et autres. En revanche, en 2024, le thème retenu porte sur « l'entrepreneuriat social et l'innovation ». Aujourd'hui, l'entrepreneuriat social est reconnu pour sa capacité à relever les défis sociaux et environnementaux mondiaux croissants qui menacent des vies et des moyens de subsistance, en particulier ceux des populations les plus margi-

nalisées. Deux décennies de recherche ont démontré l'efficacité de l'entrepreneuriat social dans la réduction de la pauvreté et d'autres défis complexes. De plus, à une époque de chômage élevé chez les jeunes à l'échelle mondiale et de mécontentement face au travail, l'entrepreneuriat social offre une opportunité unique d'éduquer et d'engager les jeunes dans la résolution des problèmes sociétaux qui les concernent, tout en développant les économies locales et régionales.

Qu'en est-il du Maroc ?

Le Maroc a fait des progrès significatifs dans l'Indice mondial de l'innovation (GII) 2024, se classant au 66ème rang mondial parmi 133 économies évaluées, et 2ème en Afrique, juste derrière l'île Maurice (55ème). Ce classement représente une amélioration de quatre places par rapport à l'année précédente. En 2000, le Maroc était classé 79ème dans l'Indice mondial de l'innovation. À cette époque, le pays faisait face à des défis importants en matière d'innovation et de recherche, avec des indicateurs montrant un retard par rapport à d'autres pays, notamment en termes de dépenses en recherche et développement (R&D) et de production scientifique. Dans le monde arabe, il occupe la 4ème place après les Emirats Arabes Unis, l'Arabie saoudite et Qatar. Des pays comme l'Egypte et l'Algérie arrivent loin voire très loin pour notre voisin de l'Est qui a d'autres « priorités » ! L'Egypte est au 86ème rang soit 20 marches de moins que le Maroc. L'Algérie est en queue de peloton se contentant de la 115 -ème place.

En poussant l'analyse dans le détail, on constate que le Maroc a réalisé des performances dans certains domaines mais aussi il affiche des faiblesses dans d'autres. Au niveau des performances, on soulignera particulièrement son classement de numéro UN mondial pour les dépôts de dessins et modèles industriels, ce qui montre son potentiel créatif dans ce secteur. Ses dépenses en éducation, estimées à près de 6% le placent au 20ème rang mondial, ce qui ne se reflète pas malheureusement dans les résultats eu égard aux mauvaises performances de notre enseignement et de la recherche-développement. De même, il occupe une position confortable dans le domaine des actifs immatériels (22ème), de l'industrie de haute technologie (27ème) et se classe dans le top 40 dans une série de domaines telles que la stabilité politique pour les affaires (32ème), la productivité du travail (33ème), diplômés et ingénierie scientifique (34ème) ...

En revanche, il est mal classé dans une série de variables. Pour ne prendre que les exemples où il est classé au-dessus de 100, on mentionnera le E. Gouvernement et le E. participation, les connaissances pratiques des travailleurs, la maîtrise des connaissances, la sophistication des entreprises... Il est possible d'améliorer sensiblement notre classement dans les prochains rapports en nous penchant sérieusement sur ces faiblesses.

Faire mieux à l'avenir

Notre pays dispose d'un potentiel non négligeable en matière d'innovation. C'est sa jeunesse qui a été formée dans les grandes écoles et dont malheureusement une bonne partie quitte le pays, faute de structures d'accueil adéquates. C'est également une pépinière de chercheurs talentueux mais qui manquent eux aussi de conditions de travail stimulantes. Le budget alloué à la recherche demeure significativement bas, à peine 0,7% du PIB au moment où les pays émergents y consacrent plus de 2% de leur richesse. C'est enfin les startups créées par de jeunes diplômés mais qui ont du mal à émerger par manque de financements nécessaires et du soutien des pouvoirs publics. Nous avons gagné 13 points de classement au cours d'un quart de siècle. C'est bon mais ce n'est pas suffisant. Il faut afficher plus d'ambition pour le prochain quart de siècle et se donner comme objectif à l'horizon 2050 de figurer dans le top 30. Ce n'est pas un rêve !

La science et l'innovation sont aujourd'hui au cœur des évolutions du monde et elles le seront de plus en plus à l'avenir. Elles impactent de très nombreux domaines de notre vie et semblent à l'orée d'une immense révolution, susceptible d'introduire de profondes ruptures technologiques et sociales qui nous rendront demain plus forts, plus agiles et plus efficaces face à toutes sortes de défis. L'avenir appartient à ceux qui ont le sens de l'innovation et s'y investissent totalement. Où en sommes-nous à l'heure actuelle ? Sommes-nous sur une pente ascendante ou au contraire en train de trébucher.

Le classement mondial de l'innovation publié annuellement, depuis 2007, par l'Organisation mondiale de la propriété intellectuelle (OMPI), dont le dernier porte sur l'année 2024, nous donne un aperçu des principales positions. C'est un document incontournable pour apprécier les progrès accomplis et procéder aux comparaisons avec d'autres pays qu'il s'agisse de pays appartenant à la même catégorie que le Maroc, en l'occurrence les pays à revenu intermédiaire inférieur, ou des pays développés. Remarquons, et ce n'est pas une surprise, que le top 10 des pays innovants appartiennent tous au « camp occidental ». La Suisse qui occupe la première position pour la 14e année consécutive, est suivie dans l'ordre par la Suède, les États-Unis, Singapour, le Royaume-Uni, la Corée du Sud, la Finlande, les Pays-Bas, l'Allemagne et le Danemark. La Chine et la France occupent respectivement le 11ème et le 12ème rang sur un total de 133 pays, en précisant, toutefois, que le pays du soleil couchant est classé dans la catégorie des pays à revenu intermédiaire, sur la base du revenu par tête d'habitant.

Considérations méthodologiques

Comment est calculé cet indice global de l'innovation ? L'indice évalue 133 économies sur la base d'une série d'indicateurs au nombre de sept : Institutions, Capital humain et recherche, Infrastructure, Sophistication du marché, Sophistication des entreprises, Productions de connaissance et de technologies, Productions créatives. Chacun de ces indicateurs est décliné en 78 sous-indices. A titre d'exemple, le premier indicateur relatif aux institutions, noté en tant que tel, concerne trois sous-titres : 1- Environnement institutionnel qui porte à son tour sur Stabilité opérationnelle des entreprises et Efficacité du gouvernement ; 2- Environnement réglementaire portant sur la qualité de la réglementation et l'État



Can'Art et CULTURE



Nouvelle parution J'ai deux amours, le livre qui célèbre le vivre ensemble

Cet ouvrage collectif, édité par La Croisée des Cheminsraconte, à travers les regards croisés d'un groupe d'auteurs et d'autrices, l'immigration marocaine en Belgique et ses spécificités.

Résultat d'une série de vagues migratoires dont la première a débuté dans les années 60, une partie de la diaspora marocaine vit en Belgique. Les Marocains de Belgique ont plusieurs particularités. En plus de représenter sur le plan démographique la minorité non européenne la plus importante, la communauté marocaine se distingue par son dynamisme économique et sa capacité à incarner les valeurs du vivre-ensemble.

C'est le 17 février 1964 que la Belgique et le Maroc signent une convention bilatérale de recrutement de main-d'œuvre. À l'occasion des soixante ans de cet accord, La Croisée des Chemins et les Nouvelles Éditions Belges, en partenariat avec le Conseil de la communauté marocaine à l'étranger (CCME) publient un ouvrage collectif, « J'ai deux amours », écrit par des auteurs et des autrices dont



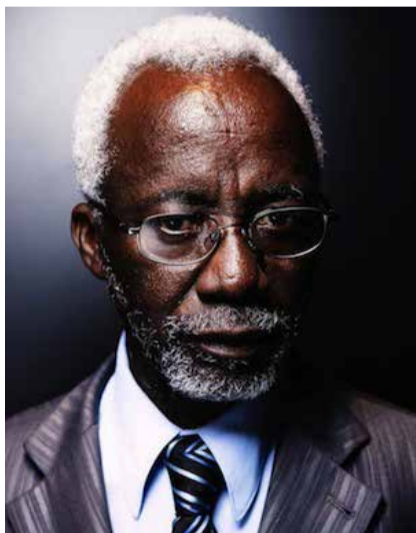
les identités sont enracinées dans les deux Royaumes. Un livre qui célèbre la diversité, la mémoire et la tolérance. Nombre Marocains de Belgique sont des binationaux. Des Belges certes mais qui, pour nombre d'entre eux, portent encore et toujours leurs cultures multiples avec de la souffrance et des tiraillements pour certains et de l'épanouissement et de la sérénité pour d'autres.

Cet ouvrage, J'ai deux amours, est un recueil de nouvelles invitant à sublimer la spécificité des trajectoires individuelles et collectives en une humanité commune porteuse d'espoir dans laquelle tout le monde peut se reconnaître. Ce miroir tendu se fait aussi bien à travers la quête d'un avenir meilleur, que les fragilités et les forces émotionnelles, les ressorts et les capacités de résistance et d'adaptation que femmes et hommes déploient dans des situations de changements profonds et souvent incontrôlés de leurs repères spatio-temporels, sociaux et culturels, y compris lorsque le capital social, économique et culturel vient à manquer...

Son titre, qui se réfère à la chanson de Joséphine Baker, l'icône de l'antiracisme et de l'ouverture à l'Autre, n'est pas sans lien avec les sujets qui y sont évoqués. À travers ces textes, il y a lieu d'apporter humanité et richesse à une thématique souvent enfermée dans des injonctions parfois contradictoires. ▀

Septième art

Un grand cinéaste africain s'en va...



Feu Souleymane Cissé.

avait été de nouveau primé à Cannes avec le Carrosse d'Or, décerné par la Quinzaine des cinéastes. Souleymane Cissé est mort dans une clinique de la capitale malienne. Il devait présider le jury de la catégorie fiction long-métrage pour la 29e édition du Festival panafricain du cinéma et de la télévision de Ouagadougou (Fespaco), qui se déroule à partir du 22 février dans la capitale burkinabée. Sa filmographie est riche d'une trentaine de films dont Source d'inspiration (1968), Waati (1995), Baara (1992) qui lui a valu sa renommée internationale et la considération de ses pairs. ▀

Le célèbre réalisateur malien Souleymane Cissé, l'une des icônes du cinéma africain, est décédé, mercredi 19 février, à Bamako, à l'âge de 84 ans.

« Papa est décédé aujourd'hui à Bamako. Nous sommes sous le choc. Toute sa vie, il l'a consacrée à son pays, au cinéma et à l'art », a déclaré sa fille, Mariam Cissé. Le réalisateur qui avait été distingué à plusieurs reprises a reçu le prix du jury à Cannes en 1987 pour son film Yeelen. En 2023, il

Coopération culturelle Rachida Dati au Sahara marocain

Jamais ministre français ne s'est rendu au Sahara marocain avant Rachida Dati en charge du portefeuille de la Culture dans le gouvernement de François Bayrou. La responsable française d'origine marocaine par son père, qui était accompagnée lors de son déplacement par le ministre de la Jeunesse, de la Culture et de la Communication Mohamed Mehdi Bensaid, s'est rendue lundi 17 février dans les villes de Tarfaya, Laâyoune et Dakhla. Une visite « historique », selon Mme Dati qui a ajouté « que le présent et l'avenir de cette région s'inscrivent dans le cadre de la souveraineté marocaine ».



Rachida Dati avec son collègue marocain Mehdi Bensaid.

Cette visite lui a valu un communiqué ridicule de la diplomatie algérienne qui a aboyé comme à son habitude. Mais la caravane passe... Après avoir visité la forteresse historique de Casamar à Tarfaya, ainsi que le Musée Antoine de Saint-Exupéry, consacré au célèbre écrivain, poète et aviateur français, elle a annoncé le projet de création d'une collection numérique d'œuvres sur les liens entre Saint-Exupéry et le Sahara qui sera diffusée dans l'ensemble des 563 musées numériques développés par l'établissement public La Villette (dont 6 au Maroc). A Laâyoune, Rachida Dati s'est déplacée dans la grande médiathèque où elle a rencontré les membres de l'association porteuse du projet de création d'une Alliance française de Laâyoune, «une ouverture sur le monde, sur la France, avec des activités culturelles, notamment dans l'apprentissage de la langue, avec des échanges d'artistes, avec des parcours éducatifs ». L'étape de Dakhla a été marquée par l'inauguration de l'Institut Supérieur de Management et de Communication (ISMAC) qui accueillera ses premiers étudiants en 2025. Devant de nombreux professionnels de l'audiovisuel et en présence du nouveau Président du Centre national du cinéma de l'image animée (CNC), elle a exprimé le dossier du CNC et de plusieurs écoles de cinéma françaises, d'accompagner le programme pédagogique de la future antenne de l'ISMAC. ▀



Bec et ONGLES



Le président russe Vladimir Poutine

C'est l'alliance du cowboy et du tsar

Une équipe du Canard s'est entretenu au téléphone avec le président russe Vladimir Poutine au lendemain du coup de fil de Donald qui l'a remis en selle sur la scène internationale.

Propos recueillis par **LAILA LAMRANI**

Votre visage n'a jamais été aussi rayonnant... Vous avez l'air heureux...

Plus qu'heureux ! Je suis envahi par un sentiment indescriptible, mélange de félicité et de béatitude. C'est l'effet Trump et son coup de fil que j'attendais depuis longtemps. Ce coup de fil m'a revigoré en me remettant au centre du jeu mondial après en avoir été exclu par une Europe finissante ...

Une Europe finissante ?

Oui, la vieille Europe c'est fini. C'est le message de la communication téléphonique historique du milliardaire.

Trump a surtout mis fin à votre statut de paria du monde en raison de votre invasion de l'Ukraine... Cela n'a pas de prix à vos yeux?...

Donald Trump est un chic type, unique dans son genre, fort en business diplomatique et en diplomatie transactionnelle. Avec lui, tout a un prix, rien n'est impossible à acheter. Sous sa férule

audacieuse, les affaires du monde vont gagner en concret. Fini la rhétorique diplomatiques et la politique des arrière-pensées. Place aux contrats payés et politiquement payants.

Comptez-vous vous restituer les terres chipées à l'Ukraine par la Russie dans le cadre d'une négociation avec Volodymyr Zelensky?

(Rires) Je n'ai mis jusqu'ici la main que sur deux bouts de terre ukrainiens, la Crimée et le Donbass. Ce qui m'a valu une levée de boucliers mondiale et des sanctions en rafale. Prenant de la graine sur mon génie de netil envahisseur, le président US veut, lui, prendre le contrôle de Gaza et la transformer en resort touristique, annexer le Canada, racheter le Groenland et même, qui sait, une partie de l'Europe... Avouez que je suis sur la même longueur d'ondes avec mon ami Trump qui trouve chez moi une belle



source d'inspiration. C'est le réveil de l'ogre américain qui a déjà dépassé en appétit le modeste ogre russe.

Quelle est la prochaine étape?

Avec Trump, on va organiser un nouveau partage du monde, un Yalta du 21ème siècle et des siècles à venir où l'ONU n'a plus de place.

La planète sera gouvernée par deux grands patrons : Trump le cow boy et

Poutine le Tsar. C'est en tout cas ma vision des choses et mon ambition que je partagerai avec mon nouvel allié américain lors de notre prochain tête-à-tête en Arabie Saoudite.

En se rapprochant de vous, Trump cherche en fait à vous éloigner de la Chine, que Washington a érigé en ennemi numéro 1..

Me séparer de mon allié chinois, déjà première puissance mondiale grâce à mon ami américain? Trump peut courir. ▶

Transformation aéroportuaire

L'ONDA prend de l'altitude

Pour sa première sortie publique depuis sa nomination en juin 2024 à la tête de l'Office national des aéroports (ONDA), Adel El Fakir est venu avec une stratégie de développement, baptisée «Aéroports 2030» dont il a dévoilé les grandes lignes mardi 18 février à Casablanca. Il s'agit d'un programme de développement et de modernisation des aéroports du Maroc dans la perspective de la Coupe du monde 2030, un événement planétaire qui va induire une augmentation considérable du trafic passagers. Le défi est d'accompagner les ambitions du Maroc en matière de tourisme et le plan de développement de la RAM qui prévoit de porter sa flotte d'avions à plus de 100 appareils dès 2030 et à 200 appareils à l'horizon 2037.

Au cœur de cette nouvelle vision, il y a la volonté de moderniser les infrastructures aéroportuaires et leur extension pour en faire des hubs attractifs mais aussi le souci de hisser l'expérience client, qui laisse actuellement à désirer sur bien des aspects, aux standards internationaux. Un aéroport ce n'est pas seulement un lieu où transite les passagers pour prendre leur



Adel El Fakir lors de la présentation de la nouvelle stratégie de l'ONDA.

avion, décoller et atterrir. Les aéroports modernes sont conçus comme des espaces alliant confort et convivialité avec des architectures inspirées de la culture locale. L'ONDA, nouvelle génération, sous la férule de Adel El Fakir, entend agir dans le cadre d'une démarche commune et partagée avec les différents intervenants : la DGSN, la Gendarmerie royale, RAM, prestataires privés, l'Administration des douanes, le ministère de l'Intérieur et le ministère du Transport. Tous ces services doivent travailler dans un même esprit, sachant que la défaillance d'un seul maillon de la chaîne peut rejaillir sur l'expérience client et impacter l'image du pays. Adel El Fakir a tenu à préciser que la nouvelle feuille de route de l'ONDA n'a pas été pondue par un bureau de conseil étranger, pratique courante

dans bien des cabinets ministériels et établissements publics. Mais le fruit d'une expertise maison, maroco-marocaine, forgée par des femmes et des hommes de l'office et ses partenaires institutionnels qui ont été associés au processus de ce projet de transformation ambitieux. ▶



Le MIGRATEUR



Trump lâche l'Europe pour la Russie

Un continent sans défense...

Derrière les incertitudes que le rapprochement américano-russe fait peser sur l'avenir de l'Ukraine, c'est le destin de l'Europe entière qui est en jeu après la décision de M. Trump de lui retirer le parapluie américain...

JAMIL MANAR

Branle-bas de combat en Europe après le lâchage de Donald Trump de son allié européen et sa marginalisation dans les négociations à venir sur le dossier ukrainien qu'il a limitées aux États-Unis et à la Russie. Une réunion d'urgence à ce sujet crucial a été convoquée lundi 18 février 2025 par le président français à l'Élysée. Le président français a pu compter sur la présence des chefs de gouvernement de l'Allemagne, du Royaume-Uni, de l'Italie, de la Pologne, de l'Espagne, des Pays-Bas et du Danemark.

Autour d'Emmanuel Macron, les dirigeants de l'UE ont, aux côtés de la présidente de la Commission européenne Ursula Von Der Leyen et du patron de l'Otan Mark Rutte, tenté de s'entendre sur une vision commune sur l'avenir de l'Ukraine. De hauts responsables américains et russes, menés par les chefs de la diplomatie, se sont retrouvés, le lendemain à Ryad, pour relancer une relation au point mort depuis l'invasion russe de l'Ukraine, sous le regard inquiet de Kiev et des Européens qui craignent que ce qui ressemble à un deal entre les deux puissances ne se fasse à leurs dépens. Ces conciliabules interviennent à



Les délégations américaine et russe lors de leur réunion en Arabie Saoudite.

un moment particulièrement délicat dans la relation transatlantique alors que les initiatives de Donald Trump, qui a repris langue avec le président russe Vladimir Poutine, donnent du fil à retordre aux Européens inquiets pour leur sécurité. Le locataire de la Maison Blanche a annoncé cette semaine qu'il rencontrerait son homologue russe en Arabie saoudite pour engager des négociations sur l'Ukraine, où la guerre déclenchée par l'invasion russe entre le 24 février dans sa quatrième année. La Conférence sur la sécurité de Munich, qui s'est tenue de vendredi à dimanche, a été marquée par un discours hostile du vice-président américain J.D. Vance à l'encontre de l'Union européenne. Interrogé

sur l'éventuelle participation des Européens, l'envoyé spécial de Donald Trump sur l'Ukraine, Keith Kellogg, a répliqué : "Je fais partie de l'école réaliste, je pense que ça ne va pas se produire". Le président ukrainien Volodymyr Zelensky a pour sa part exhorté ses alliés à se renforcer pour éviter un accord mitonné par les Américains "dans le dos" de l'Ukraine et de l'Europe. L'Ukraine "mérite la paix par la force", ont déclaré Ursula von der Leyen et le président du Conseil européen António Costa dans un message commun, à l'issue du conclave parisien alors le secrétaire général de l'OTAN a indiqué que « L'Europe est prête et a la volonté de se renforcer, de prendre l'initiative de fournir des ga-

ranties de sécurité à l'Ukraine ». Si les dirigeants européens sont unanimes sur la nécessité d'une « une paix respectueuse de son indépendance, de sa souveraineté et de son intégrité territoriale », ils sont divisés sur l'envoi des troupes dans ce pays envahi par la Russie. L'Allemagne et l'Espagne ont estimé qu'il était "trop tôt" pour discuter de l'envoi de soldats européens en Ukraine, à l'inverse du Royaume-Uni qui s'est dit prêt à déployer sur place des soldats dans le cadre d'une force de maintien de la paix dans le pays. En fait, derrière les incertitudes que le rapprochement américano-russe fait peser sur l'avenir de l'Ukraine, c'est le destin de l'Europe entière qui est en jeu après la décision de M. Trump de retirer le parapluie américain au vieux continent qui n'a pas investi dans sa politique de défense. Ce qui la rend fragile face à un Poutine remis en selle par les États-Unis de Trump. Ce qui ajoute au désarroi européen c'est leur ingérence flagrante dans la politique intérieure des pays de l'Europe, le vice-président US J.D Vance et Elon Musk ne cachent pas leur volonté d'y installer l'extrême droite. Plus qu'une attitude ouvertement hostile, une déclaration de guerre (idéologique) pour renverser les régimes en place jugés dépassés. Un séisme géopolitique! ▶

Argentine Un président la tourmente tourmente

JAMIL MANAR

Le président argentin Javier Milei est au cœur d'un scandale politique d'une ampleur inédite. Son tweet en faveur de la \$Libra, une cryptomonnaie qui a vu son cours s'effondrer dans la nuit de vendredi à samedi dans la foulée de son lancement, a contribué, vendredi 14 février, à populariser ce qui n'était probablement qu'une escroquerie. Quelque 44 000 investisseurs auraient été lésés.

Suite à cette affaire retentissante, un collectif d'avocats argentins a porté plainte pour fraude contre le président Javier Milei, pour avoir fait la promotion d'une crypto-monnaie

dont la valeur s'est rapidement effondrée. Le dirigeant libertaire a mentionné une monnaie numérique appelée \$LIBRA dans un message sur X vendredi. Cette crypto-monnaie visait à "encourager la croissance économique en finançant les petites entreprises et les startups", a-t-il indiqué avant de supprimer son message quelques heures plus tard. Son message était accompagné d'un lien vers un site web où les pièces numériques pouvaient être obtenues. Le nom de domaine, vivalibertadproject.com, fait référence au slogan bien connu de Javier Milei ("Vive la liberté !") qu'il prononce souvent à la fin de ses discours. La séquence politique est accablante pour le chef de l'État argentin. Et pour cause : on



Javier Milei dans de mauvais draps...

estime que 44 000 investisseurs ont été lésés, 87 millions de dollars (83,3 millions d'euros) s'étant envolés pour finir dans les poches d'une poignée de présumés escrocs.... ▶

le Canard Libéré

Journal satirique marocain paraissant le vendredi

Rue Ibnou Katir résidence Al Mawlid II Imm. D RDC n°4 Maârif - Casablanca -

Tél : 0522 23 32 93

Fax : 0522 23 46 78

E-mail : contact@lecanardlibere.com

Site web : www.lecanardlibere.com

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ET DE LA RÉDACTION

Abdellah Chankou

a.chankou@lecanardlibere.com

RÉDACTEUR EN CHEF

Abdellah Chankou

RÉDACTION

Jamil Manar

Amine Amerhoun,

Saliha Toumi, Ahmed Zoubair,

Laila Lamrani Amine et

Chaimaa El Omari Naïb

CORRESPONDANT EN FRANCE ET EN EUROPE

Samir Berhil

s.berhil@lecanardlibere.com

CARICATURES

Boudali, Zag

WEBMASTER

Larbi Larzaoui

INFOGRAPHIE

Yahia Kamal

LOGISTIQUE

Youssef Roumadi

SERVICE COMPTABILITÉ

Essaadia HAKANI

Impression

Maroc Soir

DISTRIBUTION

Sapress

DOSSIER PRESSE

Aut. 51/06

DÉPÔT LÉGAL

2007 / 0025

ISSN 2028-0416



Et BATATI ET BATATA



Mot Fléchés

SORTILÈGE DENT LONGUE	CONFLIT INVÉE	COUTURE NÉGATION	CHARMEUR	CONPÈRE PASSIONNÉ	VEDETTE ARRASIF
			RÉSULTAT COUTURES		
PERMISSION LÉGENDE DU NÉPAL				POSSESSIF FACÉTIE	
		VOLER CITADINE			
ESCAPADE LUTHER			VELLE PEAU VF		ANIMAL À PIQUES
			CONJON- TION	MARIE PATRIE D'ABRAHAM	
DÉMONS- TRATIF PÊCHE EN ENFERM	ALCOOLIQUE RÉGION VINICOLE		DIR D'ARCHI- TÈME MYSTÉ- RIEUSE		APÉRITIF
IMMORTEL	TEMPS LIBRE SOUTERRAIN			COOR- DONNÉES BANCAIRES CROQUE	
				NO D'ANGLE CONFES- SIONS	
GRUFFE	AFFRÈRE HABILLE LE PETIT RAT			MATÉRIEL PRÉPARÉ DE LA BIÈRE	ÉLIMÉ
		SONGE		ACTIVITÉ SOLUTION	
D'EAU OU DE LAIT BRÛLÉE			COLLATION FILET D'EAU		
		OUTIL DE BAÇON			
SOUPTEUX				SABON	

Mots croisés

	A	B	C	D	E	F	G	H	I	J
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

Horizontalement

[1] On les trouve dans une feuille de chou. [2] Préposition. Élément d'adresse. [3] C'est généralement une divinité qui l'est. [4] Inspiré par le diable. [5] Vieille coutume. Indiqué comme pornographique pour un film. [6] Il n'est pas vif. Compatriote de Zénon. [7] Il prend soin de son fil. Pour copie conforme. [8] Bien connu pour sa chute. [9] Remettras au clou. [10] Elles ont leur fête en Mai.

Verticalement

[A] Sert à mesurer les pentes. [B] Possessif. Sur une partition. [C] Coupe une chaîne. Adverbe. [D] Étoffe de laine. [E] Agent de publicité. Ancien royaume d'Asie. [F] Sur une croix. Le dernier est souvent mansardé. [G] Préposition. Pas sérieux. [H] Intoxication sanguine. Petite surface. [I] Au Nord-Est de Dieppe. Détestas. [J] Partie de partie. Pour parer à toute éventualité.

Mots Mêlés

T C C I C T E G R U O C
 N A Q B O I G N O N C E
 U R C M R P T N A E E
 P O A O R O O R U V
 C T H U V R C T O S E F
 E T N C V A I O R T
 R E P I N A R A A I E
 I A O A L A I I H R
 S P N I N A S O C J O
 E A A G I E T A T A P
 S P E I L M E L O N
 S I E C H E X I O N

- AIL
- ANANAS
- AVOCAT
- BROCOLI
- CAROTTE
- CELERI
- CEPE
- CERISE
- CHOU
- CITRON
- COTON
- COURGE
- EPINARD
- FRAISE
- HARICOT
- LAITUE
- MACHE
- MELON
- NAVET
- NOIX
- OIGNON
- ORANGE
- PATATE
- PECHE
- PERSIL
- POIS
- POIVRON
- PRUNE
- RADIS
- TOMATE

Su-Do-Ku

Compléter cette grille de manière à ce que chaque ligne, chaque colonne et chaque carré contienne une fois et une seule fois tous les chiffres de 1 à 9.

			4	6		5		
		2						1
5	3	2			8	6		
2		8						6
			4	9				
9						3		5
		4	6			1	8	7
8					3			
	9		8	7				

A méditer



« Pour qu'un écologiste soit élu président, il faudrait que les arbres votent. »

Coluche.

Solution des jeux du numéro précédent

Su-Do-Ku

2	9	5	1	8	6	7	4	3
8	1	4	3	7	9	2	5	6
7	3	6	4	5	2	8	9	1
4	7	9	8	6	1	5	3	2
6	5	2	7	3	4	9	1	8
1	8	3	9	2	5	6	7	4
9	6	8	5	1	3	4	2	7
3	4	7	2	9	8	1	6	5
5	2	1	6	4	7	3	8	9

Mots fléchés

D	E	E	B	Z	E
M	E	R	C	A	N
M	A	R	I	G	O
T	I	T	I	N	T
S	A	Y	O	N	N
A	S	S	A	S	A
I	I	E	P	O	C
N	O	S	T	R	A
N	B	A	C	E	M
U	N	I	T	K	E
E	R	O	S	S	U
P	R	E	M	I	S
A	S	L	U	E	S

Mots croisés

1	F	A	U	C	H	A	I	S	O	N
2	A	R	M	O	I	R	I	E	S	
3	R	I	E	N	A	N	E	T		
4	N	O	A	I	L	L	E	S	E	
5	I	S	F	D	E	U	X			
6	E	T	A	L	A	G	E	S	T	
7	N	E	M	O	U	R	S	V	U	
8	T	O	R	E	E	S	R	E		
9	E	M	U	E	N	E	P	A	L	
10	E	R	S	U	A	I	S			

Mots Mêlés

SOLUTION DES MOTS MÊLÉS

LE MOT-MYSTÈRE EST : EXTRAORDINAIRE



Et BATATI ET BATATA



Bizarre



Homme sous-marin

Joseph Dituri ou encore « Dr. Deep Sea » pour les initiés, a refait surface vendredi 9 juin à Key Largo, en Floride. Le 1er mars 2023, il avait rejoint le Jules' Undersea Lodge, un hôtel sous-marin situé à environ dix mètres de profondeur dans le cadre du projet Neptune 100. Confiné dans sa petite chambre pendant 100 jours, le scientifique a battu le record mondial du plus de temps passé sans interruption sous l'eau. Au-delà de cet exploit, ce projet soutenu par la Marine Resources Development Foundation de Key Largo, s'intéressait surtout aux effets physiologiques et psychologiques qu'un environnement à haute pression pourrait avoir sur le corps humain. Sous l'océan, on porte le poids de l'eau sur nos épaules et celui-ci varie selon la profondeur. Là où séjournait le scientifique, par exemple, la pression était 70 % supérieure à celle de la surface.

Plusieurs chercheurs, dont Dituri, croient que cela pourrait avoir de nombreux effets bénéfiques pour la santé. Au début du projet, ce dernier est parti de l'hypothèse que cette pression pourrait augmenter la longévité et prévenir des maladies liées au vieillissement. Dans le cadre de ses recherches, il se concentre plus précisément sur les blessures traumatiques au niveau du cerveau.

Après avoir utilisé son propre corps comme sujet d'expérimentation, il a pu observer quelques changements. Le plus notable ? Il a légèrement rapetissé. Compressé par cet environnement sous-marin, il aurait perdu un peu plus d'1 centimètre. En plus de faire ses recherches, le professeur associé à l'Université de Floride continuait d'offrir ses cours de génie biomédical, en ligne, pendant toute la période de son séjour. Il aurait également échangé avec plus de 5 500 étudiants de 15 pays.

Un revenant très spécial

Cela ressemble à une « blague » de mauvais goût. L'influenceur belge « Ragnar le fou », connu sur TikTok, a simulé sa mort avant de débarquer à son enterrement quelques jours plus tard. En présence de toute sa famille, il est arrivé en hélicoptère, surprenant les personnes présentes le jour de ses funérailles. Cette mise en scène a été diffusée sur les réseaux sociaux. Le 8 juin dernier, la mort de David Baerten, alias « Ragnar le fou » est annoncée sur son compte TikTok. Des proches ont immédiatement réagi pour rendre hommage au défunt.

«Repose en paix papa, je n'arrive pas à y croire, pourquoi la vie est si injuste, pourquoi toi !», avait posté sa fille Malo sur sa page Facebook. Une vidéo de son cercueil est même postée sur son compte avec comme légende : «Je suis en train de vivre les pires jours de ma vie, je t'aime mon amour». Ses funérailles ont été organisées pour le dimanche 11 juin. Ce jour-là, des proches et des membres de sa famille se rendent à l'enterrement. Mais lors de la cérémonie, une vidéo du tiktokeur est projetée. «Salut à tous, bienvenue à mes funérailles», lance-t-il avec un grand sourire. Quelques minutes plus tard, le Belge débarque en hélicoptère devant des proches sous le choc.

Cette mise en scène a provoqué un tollé sur les réseaux sociaux et dans sa famille. «C'est une blague de très mauvais goût», a réagi son beau-fils. «C'est juste honteux ! Pensées aux personnes qui ont vraiment perdu un proche subitement», a critiqué un internaute.

Mais pour «Ragnar le fou», tout cela était un moyen de donner une «leçon de vie» aux membres de sa famille, qui ne se voyaient pas assez selon lui.

«Je veux donner une leçon de vie, il faut aimer les gens quand ils sont vivants», a-t-il justifié sur le plateau de TPMP «Il n'y a qu'un dixième de ma famille qui était présente à mes obsèques», cite-t-il comme exemple. «Maintenant, ils me recontactent, en me disant on comprend le sens de ta vidéo maintenant, je ne veux plus te lâcher, on ne savait pas que tu étais si blessé à l'intérieur...».



Rigolard



■Un médecin autoritaire et sûr de lui ouvre la porte de la salle d'attente et, avisant l'unique client, debout, une lettre à la main, le fait entrer dans son cabinet.

-Déshabillez-vous !

-Mais...

- Pas de mais.. et étendez-vous sur cette table d'examen !

- Mais, Docteur, je... bafouille l'homme en s'exécutant, rouge comme une tomate.

-AAAAAAAAAAAA !

- Dites trente-trois !

-Trente-trois !

Après un quart d'heure d'un examen approfondi, le toubib s'écrie :

- Je ne comprends pas Pourquoi vous êtes venu me voir, Monsieur! Vous êtes en parfaite santé !

- Pour vous remettre une lettre recommandée, Docteur ! Je suis le facteur!

■Un couple se rend en vacances en voiture. Ils sont presque arrivés à destination quand soudain la femme épouvantée s'écrie - Chéri, chéri, il faut faire demi tour tout de suite J'ai oublié de fermer le gaz... -Ne t'inquiète pas, répond le mari.

- Comment veux-tu que je ne m'inquiète pas ? Il pourrait y avoir une explosion, un incendie !

- Je t'ai dit de ne pas t'inquiéter, moi j'ai oublié de fermer le robinet d'eau.

■Deux chauffeurs de bus discutent

- Tu sais que notre collègue Blanc a été licencié ?

- Vraiment ? J'en suis désolé, et pour quelle raison ?

- Eh bien il est entré dans le bureau du patron sans frapper...

- Rien que pour ça ? c'est un peu excessif comme cas de licenciement tu ne trouves pas ?

- Oui mais... c'est qu'il y est entré avec le bus...

■Un monsieur rentre dans son pays natal après un long séjour à l'étranger et raconte à ses amis, ses nombreux voyages.

- Savez-vous qu'en Angleterre, dans les autobus, il y a un panneau qui dit : "S'il vous plaît, ne parlez pas au chauffeur", en Espagne, le panneau dit : "Il est interdit de parler au chauffeur", en Allemagne, le panneau ordonne : "Ne pas parler au chauffeur", et en Ecosse, le même panneau dit : "Vous n'aurez rien de plus en parlant au chauffeur" !

■Un type complètement schlass roule à 180 à l'heure au volant de sa voiture. Pris en chasse par les gendarmes, il finit par s'arrêter sur le bas-côté de la route. Plutôt bonhomme et surtout compréhensif, l'agent de la force publique lui dit :

- Vous n'avez pas honte de conduire dans l'état où vous êtes ?

- Euh... Euh...

- Savez-vous que l'alcool est responsable de la mort d'un Français sur cinq ?

- Ça je m'en fous, je suis Belge!

A VENDRE

Appartement bien entretenu deuxième main

Superficie 128 m²

sur boulevard de la Résistance, près 2 mars à Casablanca.

Grand salon + 2 pièces. Bien aéré et ensoleillé. Situé au dernier étage (7ème). Sans vis-à-vis. Doté d'une terrasse vue sur mer.

Contact:
0661252000

LOUONS DES BUREAUX DE TOUTES SUPERFICIES

Angle boulevard de la Résistance, Rond-point d'Europe et Boulevard Zerktouni
Contactez-nous au 0661177444





L'OPTICIEN QUI SUBLIME VOTRE **REGARD**

DES PRIX TENDRES À VOUS
CHATOUILLER **LES YEUX**

SOYEZ LES PREMIERS À EN PROFITER

LUNETTES TENDANCE DES GRANDES MARQUES ET DES CRÉATEURS